

DESSIN et ARTS PLASTIQUES à AUTEUIL

depuis la création
de l'École Normale

Photo Daniel Besson

Trésors cachés des archives pédagogiques

Présentés à l'IUFM de Paris,
par le groupe « Mémoires d'Auteuil »

27 mai - 17 juin 2010



Danielle Alexandre - Daniel Besson - Marie-Claude Bouaré-des Déserts - Jean Defer

L'enseignement du dessin et des Arts plastiques à Auteuil depuis la création de l'École Normale en 1872

Exposition du 27 mai au 17 juin 2010



Mémoires d'Auteuil

Le groupe “Mémoires d'Auteuil”, cherchant à faire connaître les richesses du patrimoine pédagogique accumulées sur le site Molitor depuis la création de l'École normale, a décidé de monter cette année une exposition sur le dessin et les arts plastiques dans la formation des maîtres.

Dans la cave dormaient depuis des dizaines d'années des bustes et des motifs ornementaux en plâtre, témoins d'une époque où l'enseignement du dessin reposait avant tout sur la capacité à reproduire des modèles connus, antiques ou modernes. Ceux d'entre eux qui ont défié le temps et sont parvenus jusqu'à nous méritaient d'être dépoussiérés et montrés au public, au moins le temps de l'exposition.

A ces modèles académiques s'ajoute la présentation de travaux réalisés par des normaliens, dessins géométriques ou d'ornementation prescrits par les programmes de 1881 et 1920. Témoignages des talents de certains élèves-maîtres, les illustrations extraites des comptes-rendus de voyages, réalisés l'été sous la conduite de professeurs, trouvent leur place ici. Productions plus "clandestines", les portraits, caricatures et scènes de la vie normalienne publiés dans la “Coïnciade”, journal tenu par chaque promotion, manifestent aussi de la maîtrise du dessin acquise ou développée par certains normaliens au cours de leur scolarité.

Pour la période de l'IUFM les productions des étudiants sont beaucoup plus libres et variées comme en témoignent les œuvres présentées.

Enfin une mention spéciale est faite aux deux tableaux de Jean Geoffroy, “La leçon de dessin” et “L'école maternelle”. Commande du ministère de l'Instruction publique et des Beaux Arts, “La leçon de dessin”, à laquelle devaient être préparés les élèves-maîtres, donne une vision presque officielle de cet enseignement. Ce tableau est accroché depuis toujours, semble-t-il, dans la salle des Actes d'Auteuil, avec des expositions externes, rançon de sa notoriété. Le second tableau, “L'école maternelle”, peint en 1898 et destiné à l'ENI des Batignolles, est l'occasion de montrer les réemplois que n'hésitait pas à faire Jean Geoffroy.

Le **colloque du mercredi 9 juin**, organisé dans le cadre de cette exposition, permettra d'analyser l'évolution des objectifs et des méthodes assignés à cet enseignement depuis près de 150 ans.

Avec la participation de nos collègues :

Christiane Mauve, professeur de philosophie, "Le dessin à l'école primaire, enjeux et débats (1880 - 1910)".

Daniel Lagoutte, "Du dessin aux arts visuels (1952 - 2002), un enseignement à la recherche d'une identité".

Philippe Coubetergues, professeur d'arts visuels à l'IUFM, "L'art à l'école de nos jours, enjeux et finalités".

L'organisation de l'enseignement artistique

La République et le dessin

« Il me paraît superflu au lendemain de l'Exposition universelle, où chacun a pu constater les progrès des nations étrangères et les services rendus par la vulgarisation de l'enseignement du dessin, d'insister (...) sur l'intérêt tout national qui s'attache au développement et la bonne direction de cet enseignement ; il appartient au gouvernement de la République (...) de répandre la connaissance, au moins élémentaire, du dessin dans tous les établissements d'instruction publique ».

Jules Ferry, 19 février 1879

Quels programmes pour l'école primaire ?

Les programmes d'enseignement du 21 juin 1865, confirmés par ceux de 1878, établissent l'enseignement par la méthode du dessin linéaire (géométrique), d'ornement et d'imitation (d'après des modèles lithographiés ou des moulages en plâtre). L'art doit être "utile" et l'apprentissage mène aux arts mécaniques.

En 1882, l'enseignement du dessin devient obligatoire dans le primaire, avec l'accent mis sur le dessin d'imitation et le dessin géométrique.

En 1909, changement radical : méthode intuitive (une certaine liberté est laissée à l'élève), aspect éducatif de l'enseignement du dessin (la sensibilité est revendiquée), observation directe de la nature (le monde au contact de l'enfant). Les modèles précédents, sont donc délaissés.



Salle de dessin à Auteuil



Paris. — Ecole Normale d'Instituteurs. — La Salle de Dessin d'imitation

L'enseignement artistique

dans l'emploi du temps des normaliens des années Vingt

Académie de Paris Emploi du

	Lundi			Mardi			Mercredi		
	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e
Soir en hiver à 5h en été à 9h									
5h à 5h 1/2 ou 5h 1/2 à 6h	Soins de propreté								
5h 1/2 à 7h ou 6h à 7h 1/2	Etude								
7h 1/2 à 8h 1/2	Petit déjeuner			Services			Récréation		
8h 1/2 à 9h 1/2	Composition française A. Kuhn	Physique A. Jodrey	Histoire A. Bourgeois	Géographie A. Bourgeois	Psychologie A. Bourgeois	Etude et Interrogat A. Bourgeois	Chimie A. Jodrey	Histoire A. Bourgeois	Etude et Interrogat A. Kuhn
9h 1/2 à 10h 1/2	Histoire A. Bourgeois	Morale A. Fay	Langue française A. Kuhn	Arithmétique A. Bourgeois	Géographie A. Bourgeois	Science explicative A. Apsier	Histoire littéraire A. Bourgeois	Littérature A. Kuhn	Exercices de calligraphie A. Bourgeois
10h 1/2 à 11h 1/2	Etude et Interrogat A. Kuhn	Histoire pratique A. Bourgeois	Gymnastique A. Clais	Arithmétique A. Bourgeois	Science explicative A. Apsier	Logique A. Bourgeois	Etude et Interrogat A. Kuhn	Arithmétique A. Bourgeois	Histoire A. Bourgeois
11h 1/2 à 12h	Déjeuner								
12h à 13h	Services et Récréation								
1h à 2h	Hist. Nat. A. Jodrey	Dessin d'art A. Kuhn	Langues vivantes A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Dessin d'art A. Kuhn	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
2h à 3h	Langues vivantes A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
3h à 4h	Algèbre A. Bourgeois	Langues vivantes A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
4h à 4h 1/2	Résolution A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
4h 1/2 à 5h	Gymnastique A. Bourgeois	Résolution A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
5h à 6h	Résolution A. Kuhn	Etude et Interrogat A. Jodrey	Arithmétique A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
6h à 7h	Etude et Interrogat A. Apsier	Etude et Interrogat A. Kuhn	Etude et Interrogat A. Jodrey	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey
7h à 8h	Etude et Interrogat A. Bourgeois	Etude et Interrogat A. Bourgeois	Etude et Interrogat A. Bourgeois	Exercices militaires gymnastiques A. Bourgeois	Etude A. Bourgeois	Gymnastique A. Bourgeois	Arithmétique A. Bourgeois	Travail manuel A. Bourgeois	Second choix A. Jodrey

Les différentes fonctions des salles de dessin

« L'enseignement du dessin est obligatoire dans les écoles primaires, les maîtresses doivent donc apprendre à l'École Normale les éléments qu'elles transmettront plus tard à leurs élèves, car il y a bien peu d'écoles primaires pouvant avoir un professeur spécial de dessin. Une salle de dessin unique est, du reste, insuffisante le mode d'éclairage n'étant pas le même pour tous les genres de dessins, il faut pouvoir le varier, le modifier suivant les heures du jour et suivant qu'on dessine d'après nature, d'après la bosse ou d'après un modèle. Il faut aussi que le matériel soit différent pour ceux qui font des tracés géométriques, des paysages, de l'aquarelle ou de simples copies.

Trouver un local unique satisfaisant à toutes ces conditions est chose impossible et ce n'est que par des concessions et des compromis dont le résultat n'est pas toujours heureux qu'on arrive en tenant plus ou moins compte des obligations imposées à installer d'une façon convenable tous les élèves dessinateurs dans un même et unique local (...). Les élèves dessinant d'après la bosse sont groupés en demi-cercle les uns derrière les autres, placés en créneaux pour que ceux du premier rang ne gênent pas ceux du second et du troisième. Le jour vient de très haut, uniquement par la partie supérieure des fenêtres.

Les élèves copiant un modèle sont éclairés à gauche et placés au centre de la salle, tandis que des tables fixées près des fenêtres et également éclairées à gauche sont réservées aux élèves faisant des lavis ou des tracés géométriques.

Il faut en outre installer des tentures glissant sur des tringles pour séparer ces divers groupes et empêcher les fenêtres d'introduire à tort et à travers la lumière qui doit être au contraire dirigée et distribuée dans telle ou telle partie d'une façon particulière ».

Narjoux Félix, *Les Écoles Normales Primaires, Construction et installation*, Paris 1880

Modes d'enseignement

Le dessin d'imitation

La copie d'œuvres antiques ou plus récentes, à l'aide de modèles en plâtre dûment répertoriés, est le fondement du dessin d'imitation.

La collection des écoles normales compte 76 pièces d'une valeur de 1 300 F vers 1884.



Condé, Richelieu et x

Modèles en plâtre sauvegardés



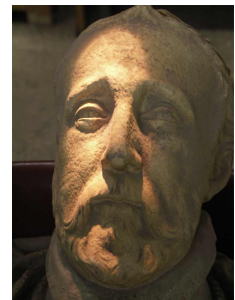
Mme du Barry, Barnave et Henri II



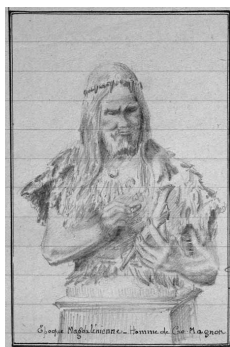
Gladiateur combattant dit "Borghese"



Néron enfant



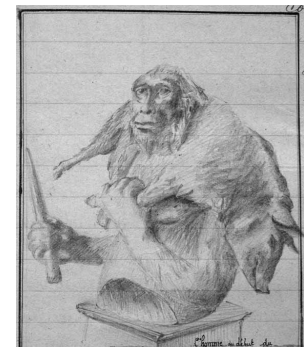
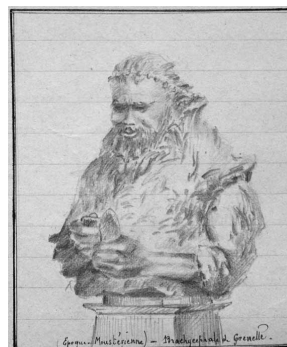
Henri II par Germain Pilon



"Hommes Primitifs" de Rustot/Mascre

Copie d'après photo (?) par un normalien, voyage de fin d'année aux Eyzies (Dordogne 1924)

(voir aussi en page 8)



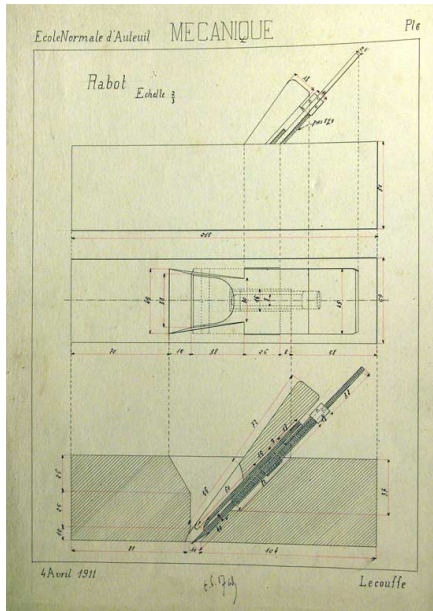
Peinture sur le motif

Normaliens à l'œuvre
Plaque diapositive sur verre
Format 10x12 cm
Date inconnue
(peut-être autour de 1905)



Travaux de normaliens avant la première guerre mondiale

Le dessin géométrique
Genre très prisé dans les programmes
de 1865 / 1878, il prépare aux métiers de l'industrie



Rabot par Lecouffe, note 17 sur 20, 4/4/1911



Vitrail ca 1900

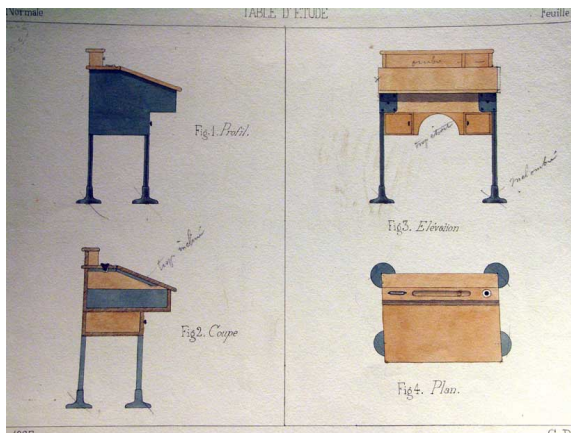


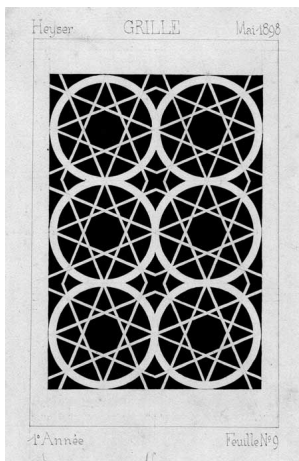
Table d'étude par G. Bouyguenote 7 sur 10, 8/2/1885

Table d'étude ... et étude de table

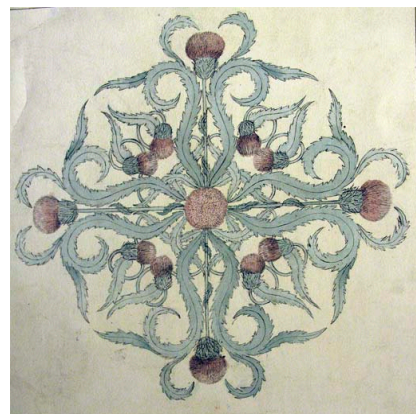
Un exercice de style éprouvant. Non seulement les normaliens sont astreints à des journées de travail interminables (dès 5h du matin aux beaux jours) mais lorsqu'ils dessinent, le sujet peut être ... la table sur laquelle ils travaillent ! On comprend leur envie de souffler un peu, ce que semble signifier le dessin ci-dessus, retrouvé au dos d'un dessin fait en cours.



Joueur de clarinette par Auger, 1885

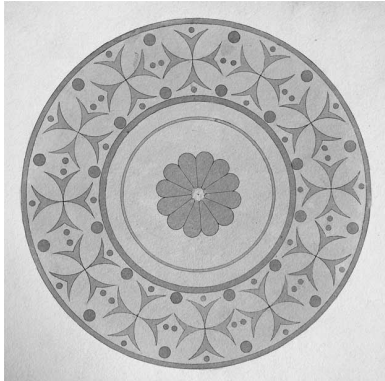


Grille
par Heyser,
mai 1898

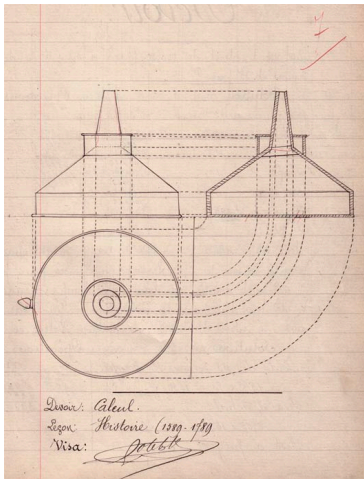
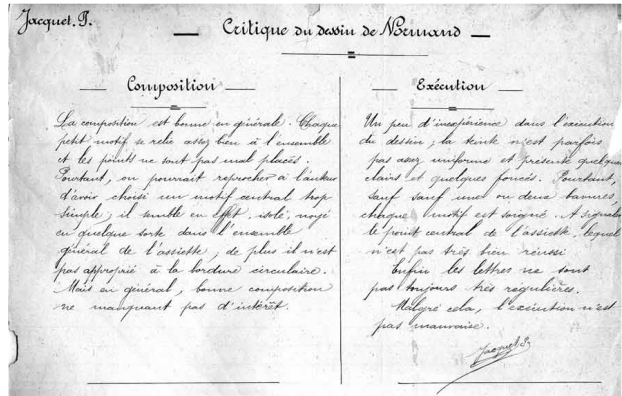


Chardons, 1885

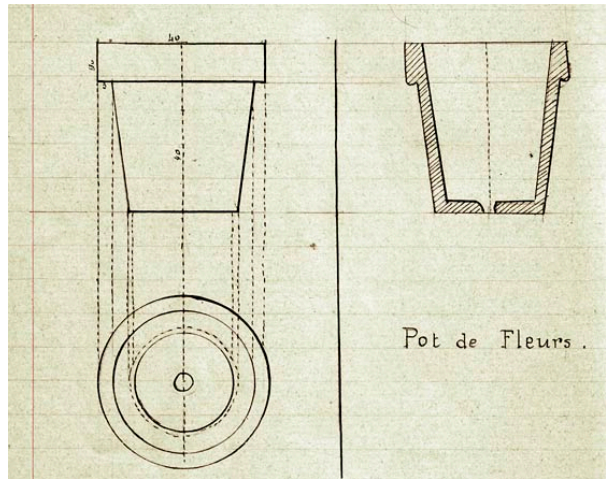
Travaux de normaliens avant la première guerre mondiale



Assiette
par
P. Jacquet
et
critique
du
professeur

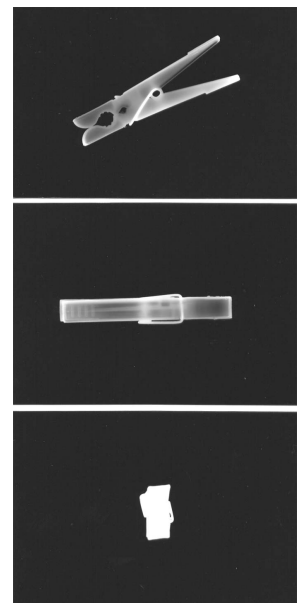
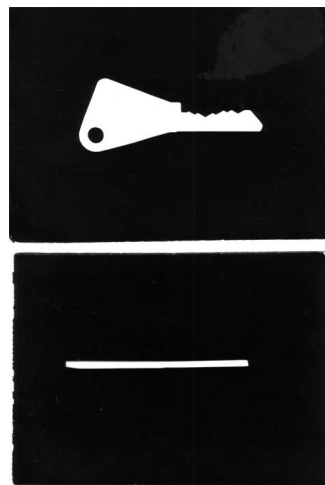
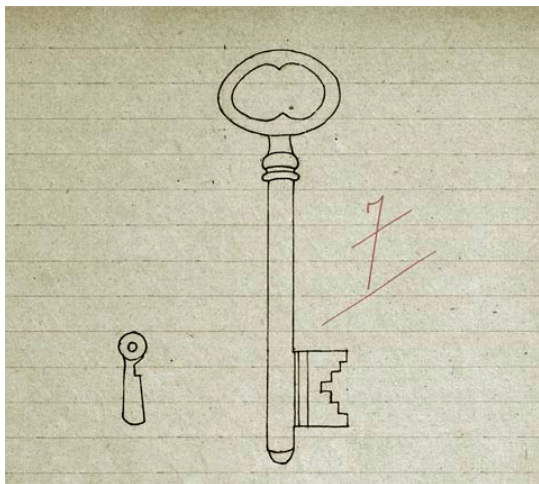


Entonnoir
Dessin
géométral



Pot de fleurs
Dessin
Géométral
Et
Coupe

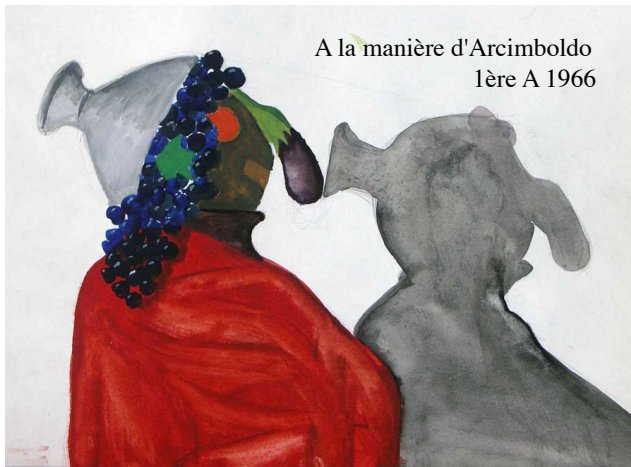
Clef Vue selon deux axes



**Clef plate et
pince à linge en plastique**

Transposition photographique de la représentation géométrique Années 1990

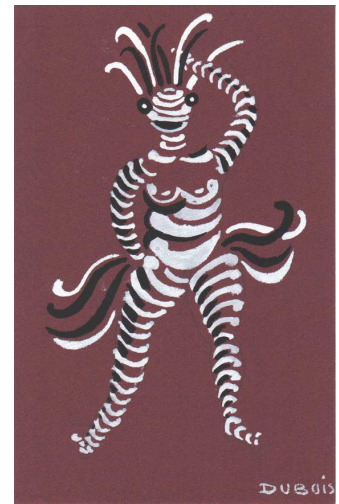
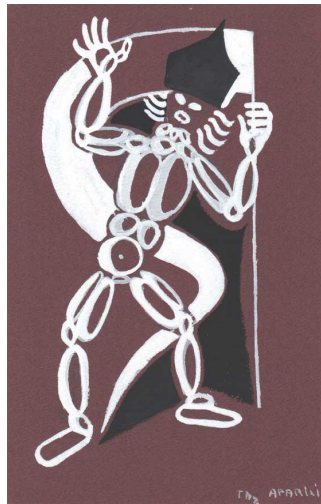
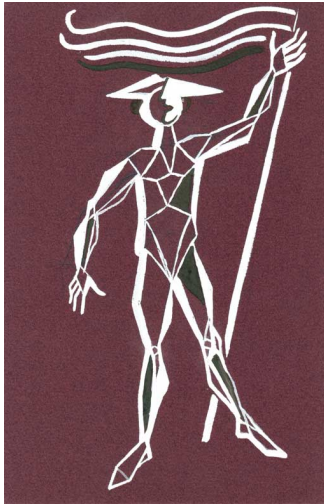
Travaux de normaliens jusqu'en 1968



A la manière d'Arcimboldo
1ère A 1966



"La faune des étangs",
Claude Deniat, 1965



Arlequins - Terminale Philo A2 - 1968

"Le Louvre"
Mémoire de Le Philippe, Perrier,
Piovésan et Engerrand, vers 1960



"Le Palais du Luxembourg"
Miniature et lettrine
par Jacques Schoenhentz, 1951





Travaux récents
réalisés à l'IUFM depuis 2008



"A la manière de"

et

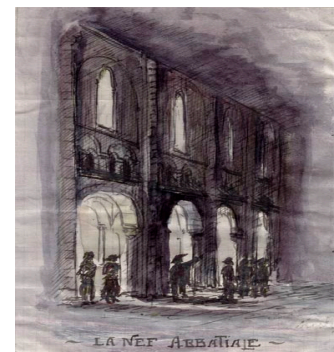
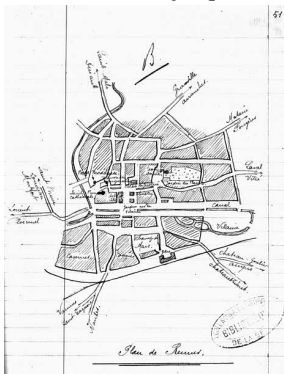
**Sculptures
en terre**



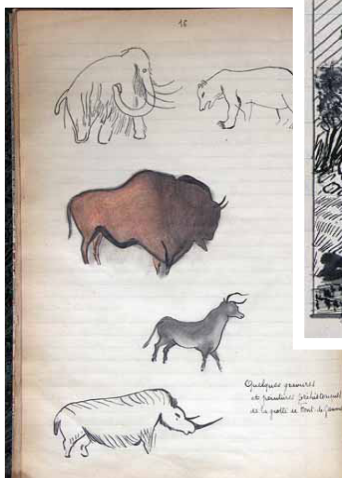
Journaux de voyages 1

Le voyage de fin année, pour couronner le terme des études et marquer véritablement l'entrée dans la profession, s'impose à l'École Normale dès les années 1880. Il est financé par le Conseil Général pour le tiers des normaliens les plus méritants.

Forme adaptée du *Tour de France de deux enfants*, c'est alors une pratique courante sous le nom de caravane scolaire. Il donne naissance à des carnets de voyage illustrés dont on retrouvera l'existence jusqu'en 1970.

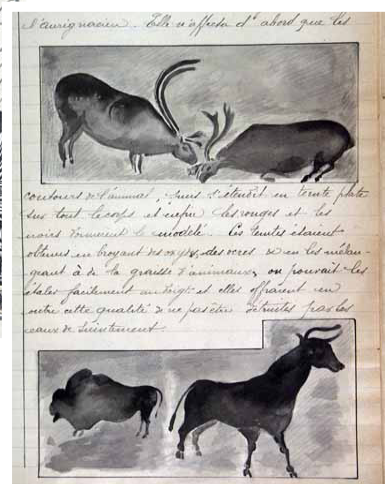


Bretagne - Normandie 1920



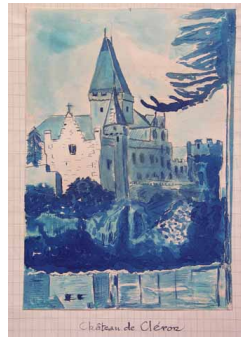
Rocher de Font de Gaume, R. Basquin

Les Eyzies 1924



Journaux de voyages 2

Cartes, dessins, caricatures, photographies, la mise en forme est souvent très personnalisée. Elle exalte les apprentissages faits pendant la formation.



Jura 1926 et 1934

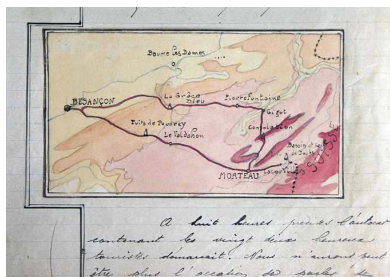


Pierre

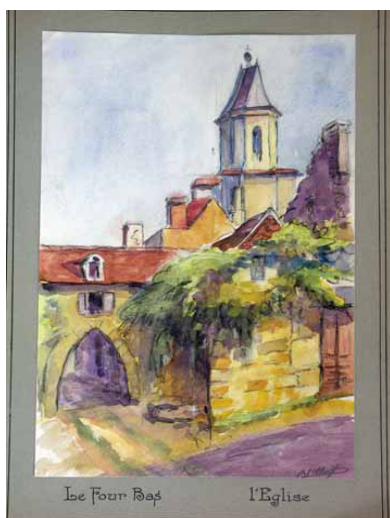
Mathias



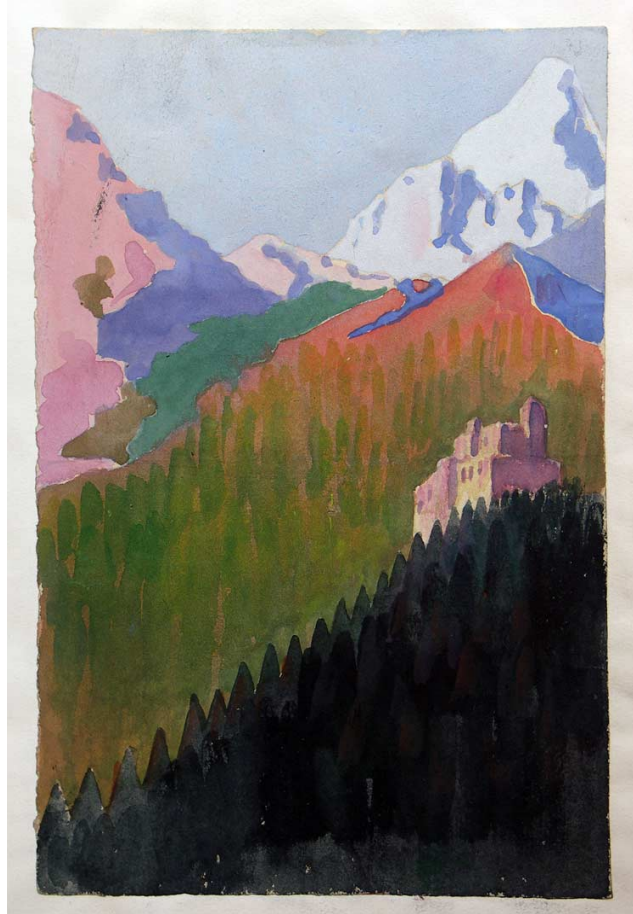
Œuvre de Vansteenbrugge, Suisse 1937



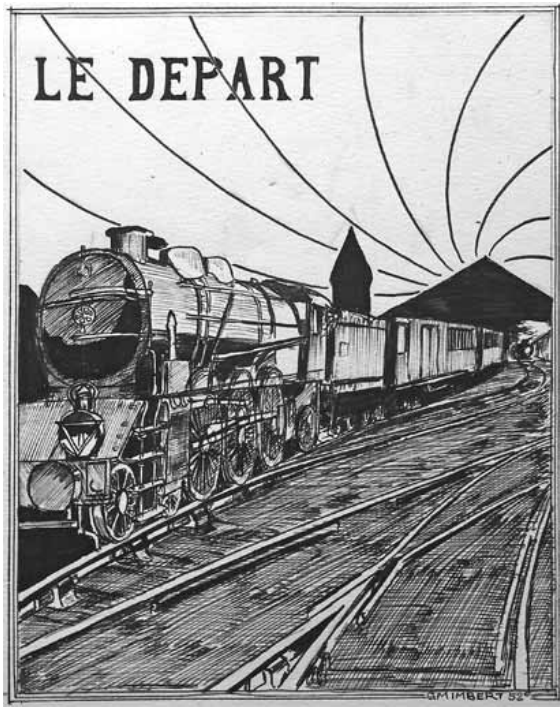
Carte par Macombe, Jura 1934



Martel, Lot



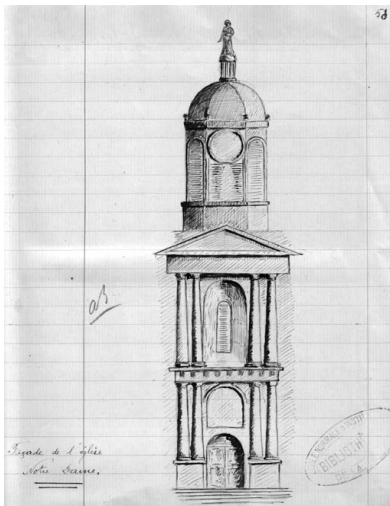
Journaux de voyages 3



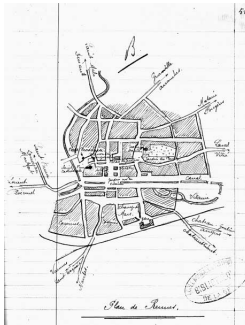
Dessin de GM Imbert, 52è promotion, Besançon 1928



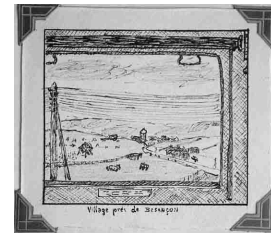
GM Imbert, Besançon 1928



Marcel Barnerot, Rennes 1920



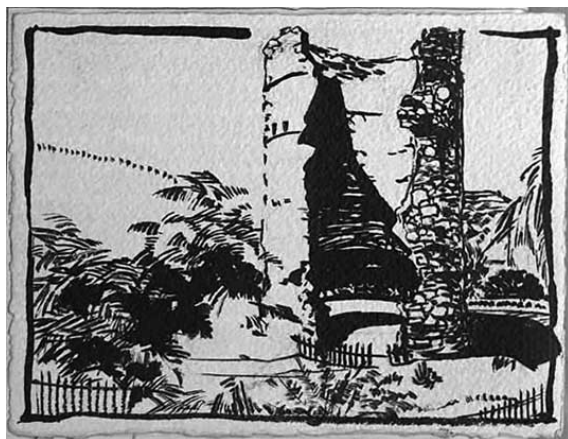
Plan de Rennes 1920



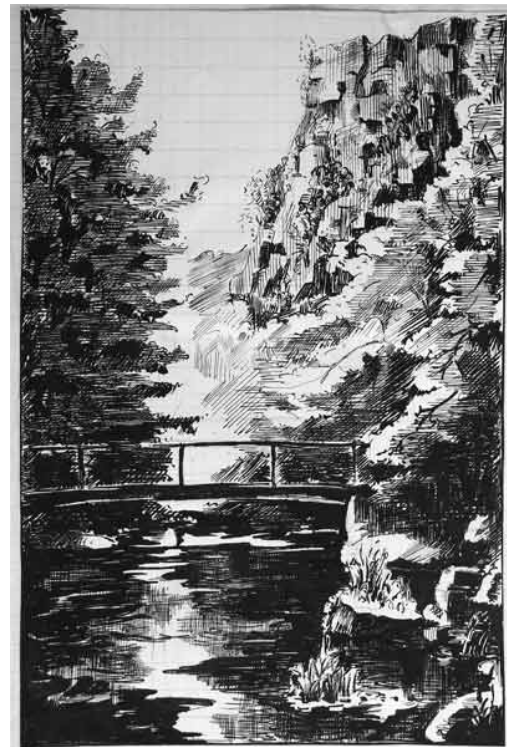
"Village près de Besançon"



Bretagne 1925



Tour de Vésine (Périgueux)

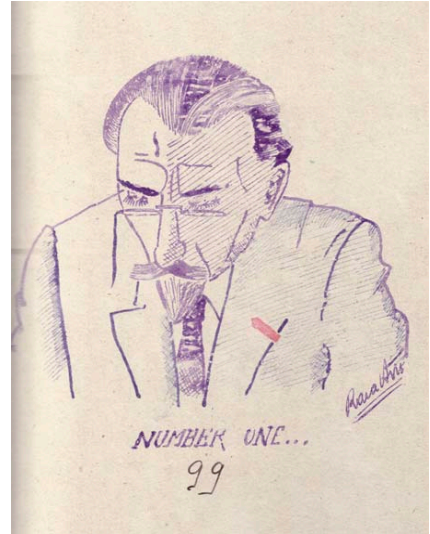


Encre par A. Boutron, Autun 1928

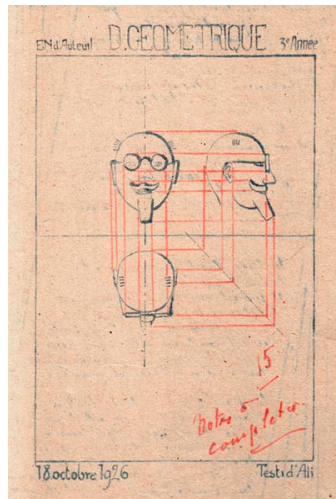
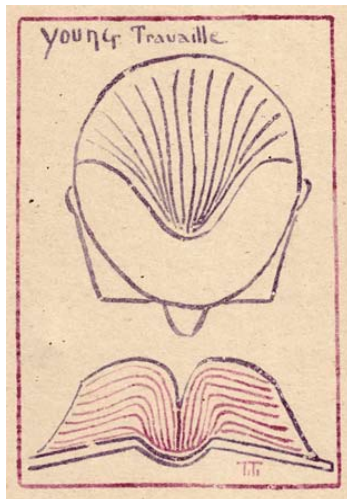
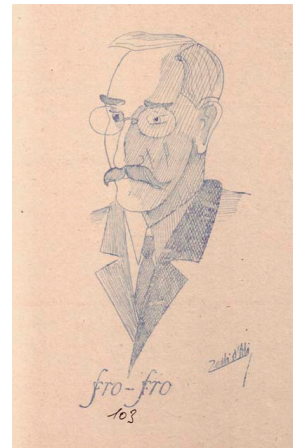
La Coïnciade 1

Une expression clandestine édition 1927-1930, par J. Famin

"Qu'est-ce donc que cette Coïnciade qui semble avoir tant d'importance pour le conteur? Il s'agit d'un livre entièrement confectionné par les élèves de la promotion, avec les moyens du bord et dans la plus stricte clandestinité, car l'Administration et les professeurs y étaient passablement brocardés, parfois étrillés sans ménagement. (...) Tout fut réalisé à la main, à l'école et en cachette (...). Le support fut ce bon vieux pap's à tir (papier à tiroir) qu'on nous distribuait chaque semaine pour garnir le fond de notre tiroir de toilette dans notre chambre-box (...). Pour les textes et dessins (...) on utilisait la polycopie à la pierre humide. Sur un papier spécial, à l'aide d'encre spéciale, violettes, bleues, vertes ou rouges, dites encre à polycopier, on écrivait ou dessinait ce qui était à reproduire. Ce papier, qu'on appelait une « minute », était ensuite appliqué sur la pierre humide pendant un certain temps (15 ou 20 minutes) pour que la pierre, qui était plutôt une sorte de pâte dure, bien lisse, s'imprègne bien de l'encre. On enlevait la « minute » et il ne restait plus qu'à passer rapidement une feuille de papier vierge sur la pierre pour avoir une reproduction de cette minute (...). (Qu'on s'imagine) la somme d'énergie et de temps nécessaire pour arriver à un tirage de 530 pages. Surtout lorsque tout doit être exécuté à l'insu de l'Administration, ce qui exige en plus ruse et astuce (...). Le plus gros des tirages a été réalisé en laboratoire de photographie, petite salle en demi sous-sol disposant d'une chambre obscure, au-delà de la salle de manip's et loin de tout courant de circulation. Il y eut quelques alertes, mais rien ne fut jamais découvert. (...) Etonnez-vous, après cela, que ce titre bizarre, la Coïnciade, ait voulu rappeler le temps des épopées héroïques !"



Portraits
réalistes
de
professeurs
et
d'élèves



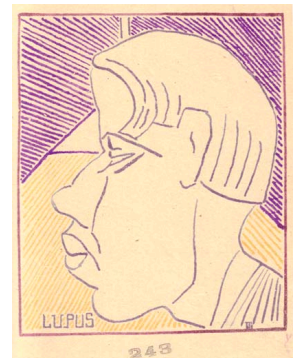
Déclinaison caricaturale du dessin géométrique



Caricatures



Dans l'édition
1924/1927
quatre dessinateurs
se distinguent tout
particulièrement:
« Testi d'Ali » (?)
« Ny-Phass-Te »
(Stéfani)
« Lupus »
(Robert Wolff)
« Popol »



La Coïnciade 2

Edition 1924-1927

Ouvrage de 771 pages tiré à 50 exemplaires et relié

Marquée par une forte solidarité, la 53^{ème} promotion est très vite en opposition avec l'autorité des adultes, là où traditionnellement les rapports semblaient, sinon consensuels, du moins équilibrés.

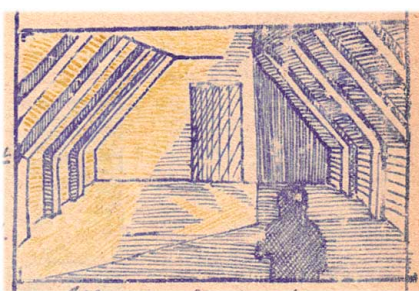
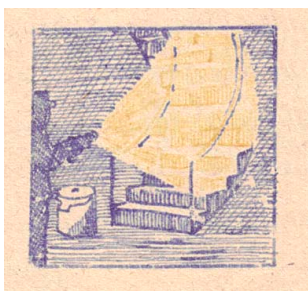
L'avant-propos questionne indirectement les attentes de l'Institution et les relations mises en place pour la formation des ... futurs enseignants.

Avant-propos

« En 2^{ème} année, au mois de Décembre 1925, sur la 2^{ème} table du D .G., furent triées les premières pages de la « Coïnciade ». Nous pensons ainsi que tout dessin ayant une valeur par lui-même, doit être publié en hors-texte (La tombola nous a permis ce luxe). Nous recherchons ensuite un peu d'originalité : comme les promotions précédentes, pour ne pas manquer à la tradition, nous lancerons quelques flèches à ceux dont la loi nous a tenus 3 ans sous le joug, à cette Schtrass si hétérogène que de doux agneaux vivent en symbiose avec des monstres féroces ; mais la « coïnciade » ne doit-elle pas aussi viser à rappeler à chacun de nous qu'il a vécu à l'E.N.A. des heures d'ennui mêlées de minutes agréables où l'on peut sourire sans ... ou en se faisant "coincer" (...)».

René, Testi d'Ali, Roger Djana, Popol

Scènes de la vie normalienne



Activités secrètes

Images d'une expédition nocturne sous les combles de l'EN (où se situe la bibliothèque actuellement). Le brassus orthopedica est probablement un vestige de l'hôpital militaire de la Grande Guerre.

Un aperçu de la préparation militaire du mardi après-midi, dans l'enceinte de l'E.N. , pour les trois promotions



"A Suresnes"

de

Testi d'Ali

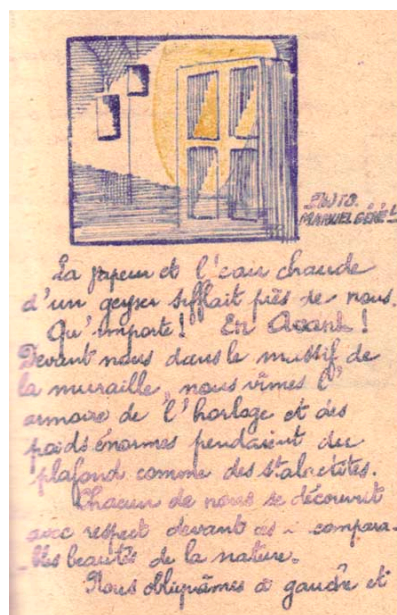
"C'est l'énigme et non pas le mot"



"Espérance"

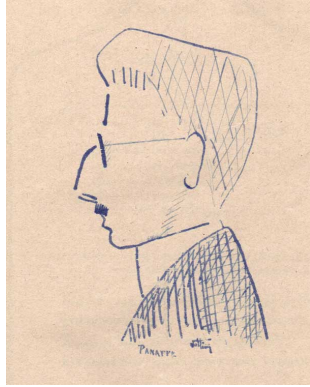
de René

Vision d'évasion vers le métro Chardon-Lagache



La Coïnciade 3

Scènes de la vie normalienne

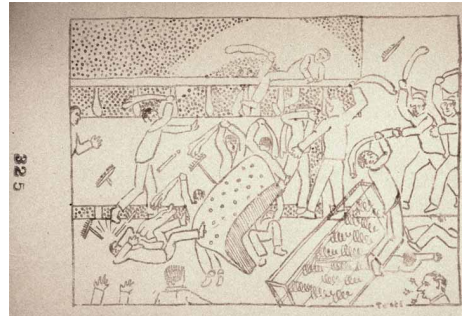
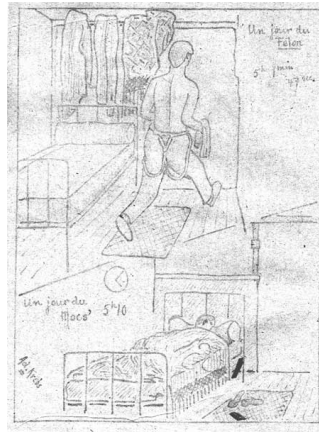


"Panaf" professeur de dessin

"C'est la faute à Voltaire" par Jack Famin, EN 1927

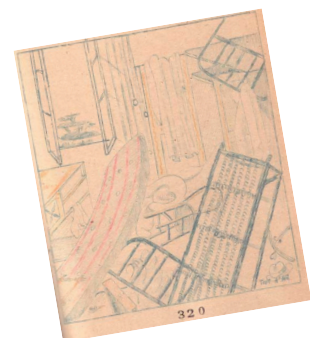
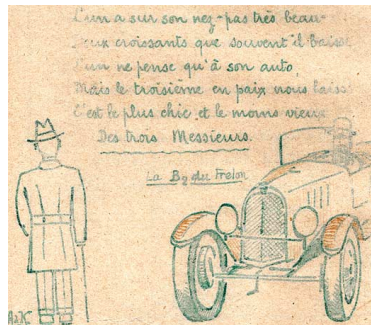
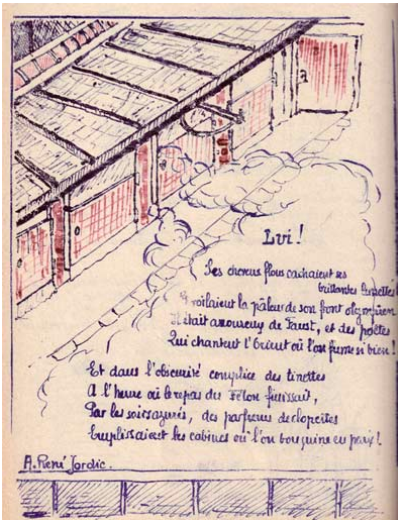
« Le dessin d'art était enseigné par M. Martin, dit « Panaf », dans une salle spécialement aménagée à cet effet. Panaf approchait de la retraite ; grand, maigre, avec un visage anguleux au nez bien marqué et chaussé de lunettes à fine monture d'acier, il avait l'air d'un échassier à tête de rapace (...). Cet homme courtois, aimable, souvent d'humeur plaisante, était aussi capable de colères terribles. Nous en fûmes témoins une fois. A chaque séance, derrière les dessinateurs, quatre élèves étaient à tour de rôle affectés au modelage. Ils s'efforçaient de reproduire un objet avec de la terre à modeler, posée sur une sellette. Un jour, un élève, sans doute peu inspiré par le modèle, un soulier, eut la malencontreuse idée de vouloir tester son adresse en envoyant quelques fines boulettes de glaise sur le buste de Voltaire, proposé au crayon des dessinateurs. Panaf, hélas, s'en aperçut. Alors, il explosa : ce fut un déluge de cris perçants devant ce sacrilège, ce crime abominable, suivi d'un torrent d'invectives contre ces Ostrogoths, ces Vandales qui ne respectaient plus rien, bafouaient l'esprit, insultaient la littérature. Le malheureux iconoclaste récolta sur le champ trois heures de colle, Panaf semblant regretter que la torture ait été abolie en notre trop laxiste pays (...).

La vie en internat



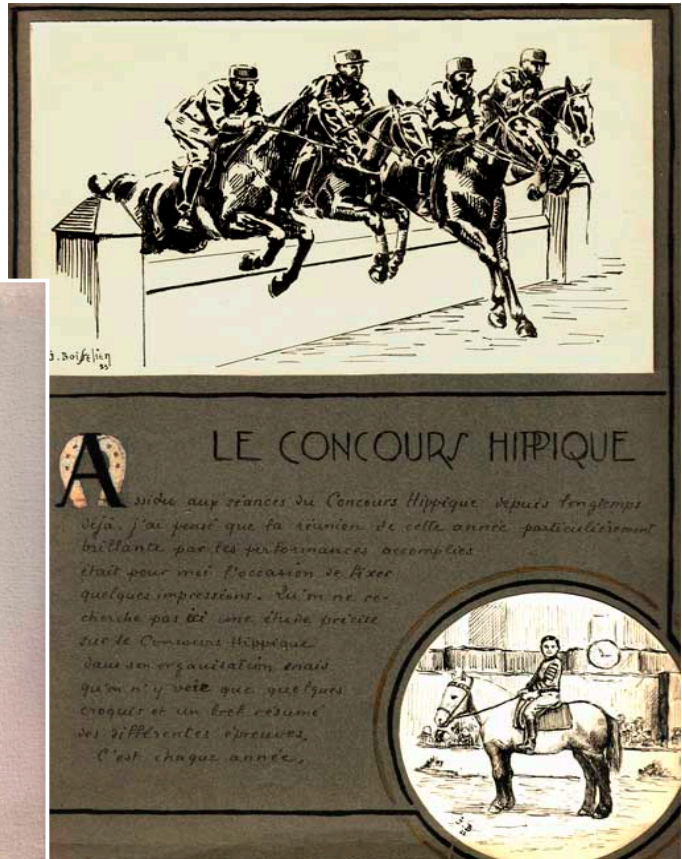
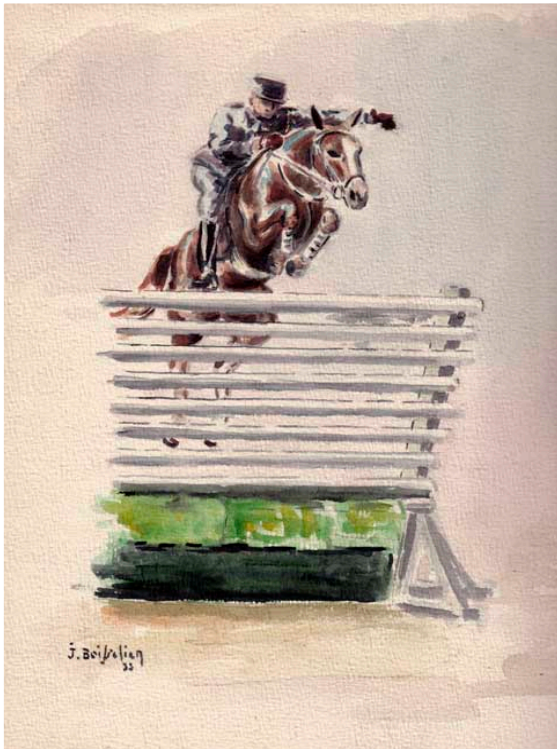
Batailles rangées de polochons e de carpettes

L'internat exacerbe les relations. Certains professeurs et surveillants sont appréciés, d'autres sont détestés, à l'instar du "Félon" ou "Feulon", dont le surnom même est tout un programme. Ils deviennent alors la cible privilégiée des "caricaturistes".



L'art de la présentation

« Le Concours Hippique »
monographie
de Jean Boisselier
1933



« Assidu aux séances du Concours Hippique depuis longtemps déjà, j'ai pensé que la réunion de cette année particulièrement brillante par les performances accomplies était pour moi l'occasion de fixer quelques impressions (...) »



P-S : les épreuves équestres se déroulèrent au Grand Palais de 1901 à 1957.
Le mois d'avril 2010 vient de voir leur renaissance sous la forme d'un Concours d'obstacles.

Le peintre Jean Geoffroy

1853 - 1924

**"Un peintre de l'enfance sous la III^e République
Jean Geoffroy"** d'après Christiane Hubert
(dans *Carrefours de l'éducation* 2006/1)

Jean Geoffroy devient le peintre officiel de l'École de la III^e République, grâce notamment aux commandes du Ministère à partir de 1893. Il se consacre à la représentation des enfants de milieu populaire (...). Bon nombre de ses œuvres contribuent à populariser l'école de Jules Ferry: qu'il s'agisse de la classe enfantine, de l'école maternelle, de la leçon de dessin à l'école primaire, de l'école de filles en province ou de l'école professionnelle, Geoffroy présente les ambitions de la République comme pleinement positives et comme réalisées.

"La leçon de dessin"

Commande du ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts, ce tableau monumental est accroché dans la **salle des Actes à Auteuil**, ainsi que « **L'école maternelle** » ci-dessous.



Emplois divers

Exploiter le dessin réussi d'un personnage, ou de tout autre élément, dans différentes œuvres, est une facilité souvent utilisée par les artistes. Jean Geoffroy, spécialisé dans la représentation du monde des enfants, y cède très volontiers comme le montrent les tableaux analysés ici...



"Sortie de l'école" (?)



"l'école maternelle" 1898



Groupe Mémoires d'Auteuil

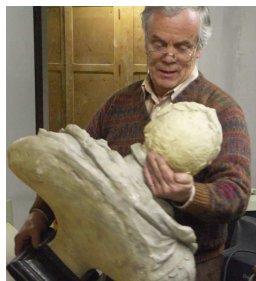
Le groupe a été créé à l'initiative des collègues bénévoles ci-dessous. Il a obtenu la reconnaissance officielle de son existence par la Direction de l'IUFM, en novembre 2007 et dispose d'un lieu de travail et de rangement pour les documents, bureau C 106, au premier étage dans le bâtiment C (Cafétéria). Le groupe s'y retrouve le mardi après-midi de 13h30 à 17h.

Sa mission est de « préserver et faire connaître quelques-uns des documents conservés à Auteuil concernant la formation des enseignants à l'École Normale (à partir de 1872) et à l'IUFM (à partir de 1991) ... ». Ainsi, en plus de son site Internet, il organise des expositions dans les locaux de l'IUFM sur des thèmes spécifiques. Les documents (textes et dessins) sont soumis à une autorisation préalable pour toute utilisation.

Danielle Alexandre - Daniel Besson - Marie-Claude Bouaré-des Déserts - Jean Defer

Pour nous joindre : memoiresdauteuil@free.fr

Notre site : memoiresdauteuil.free.fr



Et la photographie ?

Elle apparaît ici succinctement, comme un témoignage et non comme une composante des Arts. Non par manque d'images de valeur dans le fonds préservé - et notre site "memoiresdauteuil.free.fr" évoque sa richesse dès les années 1880 - mais par son manque d'évidence dans les Instructions Officielles jusqu'à une date récente. Dès sa naissance officielle en 1839, la photographie est rejetée par le monde artistique qui l'exploite pourtant abondamment. Le sociologue Pierre Bourdieu la définira comme un "Art moyen" en 1965. Conquérant lentement une place plus conforme à la réalité, elle doit attendre les Instructions Officielles de 2002 relatives aux Arts visuels pour être reconnue véritablement, avec les nouvelles formes vidéos et informatiques de la création contemporaine. Une exposition lui sera consacrée ultérieurement.

En complément à l'exposition des documents d'Auteuil

"Un art pour tous, le dessin à l'école de 1800 à nos jours"
exposition de l'INRP / Musée National de l'Éducation Nationale de Rouen
Commissaire de l'exposition Yves Gaulupeau
Catalogue de Renaud d'Enfert et Daniel Lagoutte, INRP Rouen, 2004